

les Ateliers Misuk présentent

Maiti

Chamboulto

Un spectacle musical et théâtral



A partir de 7 ans

SOMMAIRE

Note d'intention pages 3-5

Synopsis + lien vidéo pages 6-7

Programme musical page 8

Notes de l'auteure page 9

Partenaires page 10

L'équipe pages 11 - 13

Photos pages 14 - 15

Budget de production pages 16 - 18



NOTE D'INTENTION



Inspirée du texte éponyme écrit par Nina Lainville, cette petite forme scénique met en scène deux femmes artistes (une chanteuse/comédienne et une percussionniste/danseuse) et aborde avec humour, poésie et sincérité une thématique universelle et essentielle au vivre ensemble.

Le conte Maïti Chamboultou est inspiré de la rencontre entre Maïti Girtanner, résistante française pendant la deuxième guerre mondiale, et Lou, son bourreau nazi.e. Il a pour thème central le pardon et la transformation qu'il engendre subrepticement tout autour de lui. Le pardon n'efface rien mais bouleverse tout : nos retranchements, nos codes, nos schémas sociaux et politiques.

Dans une société de plus en plus complexe et multiculturelle, tiraillée par les divisions et la vengeance, il est impératif de développer et d'encourager nos capacités naturelles à l'empathie.

La compagnie Les ateliers Misuk aspire à tisser les pratiques artistiques pour chercher un nouvel espace dramaturgique de partage, d'écoute et de découverte. C'est ainsi que les artistes Lucie Delmas et Nina Lainville entrelacent un chant de J.S Bach au jeu parlé ou un morceau de bongo aux claquettes pour mieux raconter une histoire empreinte de nouveaux possibles après un conflit. Guidées par la metteuse en scène jeune public Frédérique Baliteau (Cie Switch basée à Tours), le texte et la musique racontent un sujet parfois grave mais emmené par la poésie et la légèreté du clown, spécialité de Frédérique Baliteau.

Nous choisissons un répertoire musical varié et très expressif pour raconter le chemin émotionnel de nos deux protagonistes Maïti et Lou.

Cette musique, avec les instruments de percussion, deviennent partie intégrante du décor de cette histoire fabuleuse. C'est au travers de déplacements sur roulettes et d'accroches en suspension que le vibraphone, le tam, les claquettes ou les bongos incarnent le décor et racontent les paysages traversés par Maïti et Lou, créant ainsi l'univers sonore et visuel de leur exploration d'eux-même et de l'autre.

Un grand point d'interrogation en bois, tantôt chemin de route de Maïti, tantôt structure architecturale de la machine à musique symbolisant une potentielle réconciliation, matérialise la thématique du pardon : est-il possible ? envisageable ? bénéfique ? utopique ?

Le pardon ne connaît pas de manuel d'utilisation ni de formule chimique, il doit être interrogé, imaginé, inventé selon les circonstances et les personnes impliquées.

Les costumes sont identiques pour l'un.e et l'autre des protagonistes et ne suggèrent pas le genre des personnages. En effet, nous faisons le choix du prénom mixte de Lou et de l'écriture inclusive dans nos textes de présentation par souci de ne pas associer une figure genrée à la figure du bourreau.





Par ailleurs, l'écriture théâtrale du spectacle n'utilise jamais de pronom personnel genré pour désigner le personnage de Lou. Ce choix artistique défend le fait que chacun·e d'entre nous est capable du pire et du meilleur selon les circonstances qui nous sont offertes.

« Nos contes et nos histoires sont les réservoirs secrets de nos valeurs, dit le poète nigérian Ben Okri, en les modifiant, on peut changer la société. »

Maïti Chamboultou doit donc s'adresser directement au public. Les nombreuses actions culturelles organisées autour de ce projet (écoles primaires, théâtres, centres sociaux et culturels, Ehpad...) nous permettent d'explorer avec les enfants et les adultes les possibles pour un futur à inventer après un épisode de « conflit » : Quand deux personnes s'affrontent, ne sont pas d'accord et en arrivent à la violence, comment initier un climat de réconciliation, à quoi cela ressemble-t-il ?



Cliquer [ici](#)
pour une vidéo
d'étape de
création

LE SYNOPSIS

Depuis toute petite, Maïti avait la voix d'un ange et l'énergie d'un lion. La musique et le chant étaient toute sa vie : elle composait à longueur de journée des mélodies merveilleuses qui respiraient en elle. Les sons et les couleurs jaillissaient de sa gorge et de sa vie, enchantant son entourage. Lou, jeune, solitaire et triste, l'écoutait en secret sans jamais l'approcher ; c'est aussi pour Lou que Maïti chantait et elle devinait son sourire.

Pourtant, un sombre jour, Lou, acoquiné.e avec de nouveaux amis, la grise et maléfique bande à chapeaux, agressa méchamment Maïti : brisée, Maïti ne pourra plus jamais chanter.

Comment vivre en étant cassé.e?

Comment vivre en ayant cassé?

Comment vivre ensemble?

Des années plus tard, Maïti revient dans son village. C'est ensemble que Lou et Maïti décident courageusement de pardonner l'impardonnable, de composer un futur en musique.

A deux, Maïti et Lou construisent un instrument extraordinaire.



REPERTOIRE MUSICAL

GERSHWIN Georges - **I've Got Rhythm**

BACH Jean-Sébastien - **Jesu, meine Freud** ,
BWV227, Gute Nacht o Wesen

TENNEY James - **Having Never Written a Note for
Percussion** - pour percussion solo

APERGHIS Georges - **Récitation 10 , 11 et 14** -
pour voix seule

DELMAS Lucie et **LAINVILLE** Nina, composition
originale



Le récit de la vie de Maïti Girtanner m'inspire immédiatement. Son cheminement personnel face aux épreuves de la vie me touche par son courage, son authenticité et sa résilience.

Et m'interroge : Qu'est-ce que le pardon ? Est-ce vraiment possible ou souhaitable ?

J'engage des recherches sur l'empathie et les effets post-trauma. Je devore récits et témoignages de survivants et de bourreaux, si nombreux quelle que soit l'époque, les circonstances et les lieux, et étudie de nombreux rapports scientifiques sur les dynamiques d'abus physiques et émotionnels. Une histoire doit être dite pour pouvoir s'en libérer. En abordant des sujets intimes et délicats tels que le pardon, le deuil ou la réconciliation, nous pouvons faire naître un environnement encourageant le lien, l'espoir, l'empathie et la tolérance pour tous.



NOTES DE
L'AUTEURE

L'EQUIPE ET SES PARTENAIRES

Les Ateliers Misuk

Producteurs

Contact

ateliersmisuk@gmail.com

ninalainville@gmail.com

07.49.38.22.68



Nina Lainville

Conception
Chant / comédie
Composition

Léa Caraballe

Création lumières

Lucie Delmas

Percussions / claquettes
Danse contemporaine
Composition

Frédérique Baliteau

Mise en scène

Partenaires de production

- DRAC Nouvelle Aquitaine (Pacte 3)
- Département de la Vienne
- La Ville de Poitiers
- Commune de Bonnes
- Commune de Valdivienne
- M3Q, Poitiers
- La Margelle, Civray
- Centre Mado Robin, Paris
- La Sacem
- Festival CHAHUT! en Cévennes

Les ateliers Misuk bénéficient d'un espace de travail et d'un accompagnement en ingénierie culturelle par Ars Nova ensemble instrumental, avec le soutien de la Ville de Poitiers. www.ars-nova.fr

Après avoir achevé une licence de musicologie à l'Université Paris VIII, Nina Lainville part à Londres pour étudier le chant classique à la Guildhall School of Music and Drama. Parallèlement, elle se forme au jeu de comédienne au Studio London Method Acting. Nina traverse ensuite l'Atlantique et travaille avec Tony Greco à New York. Aujourd'hui, elle partage son temps entre son travail bilingue de comédienne et de chanteuse avec un intérêt particulier pour la création. Nina consacre aussi ses talents à la direction de chœur, en particulier dans le milieu de la santé. Elle anime de nombreux ateliers de transmission artistique de manière ponctuelle (intervention en milieu scolaire, festival...) ou de manière régulière (direction de chœur, ateliers corps et voix en unité psychiatrique...) En 2014, elle crée la compagnie Clay Theatre avec laquelle elle produit et joue régulièrement dans diverses créations à Londres et aux États-Unis. Nina collabore régulièrement avec l'écrivain Brian Eley ainsi qu'avec la compagnie londonienne Palimpsest ou l'atelier Hors champ basé au Mans. Elle co-dirige les ateliers Misuk en France et co-écrit, en 2018, Dédale ou la folle journée de Winnie Vils avec la soprano Juliette de Massy et l'accordéoniste Bogdan Nesterenko.

NINA
LAINVILLE



NINALAINVILLE.COM

Artiste multi-facettes, Lucie Delmas est titulaire d'un Diplôme d'Etat de danse contemporaine (RIDC Paris) et d'un Master de percussions (CNSMD Lyon), lui ouvrant les portes de diverses formations chorégraphiques et musicales. De la musique ancienne (Henri-Charles Caget, Pierre Hamon) à la création contemporaine (Benoit Montambault, Henry Fourès, Franck Krawczyk, Ensemble C Barré, Europa Meta Orchestra), en passant par les claquettes (Fabrice Martin, Eric Scialo), les musiques actuelles (Claire Diterzi, Mino Malan) et les percussions corporelles (Sophie Boucher, Leela Petronio), Lucie est curieuse et touche à tout.

En parallèle du métier d'orchestre (National et Opéra de Lyon, Mâcon, Limoges), elle intègre en 2019 les compagnies d'arts urbains La Machine (François Delarozière) et Mécanique Vivante (Franz Clochard) et rejoint le metteur en scène Jean Boillot dans sa pièce de théâtre Rêves d'Occident.

Actuellement régisseuse générale et musicienne du spectacle Soléo, elle devient également comédienne aux côtés de Véronique Aubouy et Jacques Bonnaffé dans Proust Marcel Club, et participe en 2021 à la création de Stanislas Nordey au Théâtre National de Strasbourg, sur un texte de Léonora Miano, Ce qu'il Faut Dire.

LUCIE DELMAS



[HTTPS://LUCIE-DELMAS-ARTISTE.JIMDOSITE.COM](https://lucie-delmas-artiste.jimdosite.com)

Frédérique Baliteau - metteuse en scène



Comédienne, clown, metteuse en scène et formatrice, Frédérique Baliteau explore l'univers du jeu scénique, en salle et en rue, depuis 25 ans. Elle crée la Compagnie Switch en 2010 et en parallèle organise des ateliers de bien-être. Son travail se concentre sur les liens entre le corps et l'esprit, de façon intuitive et spontanée. Elle se nourrit des rencontres auprès des tout-petits et des plus grands pour jouer, inventer et livrer son imaginaire décalé et sincère.

<https://www.cie-switch.fr>

Léa Caraballe - créatrice lumière

Léa Caraballe est régisseuse, créatrice lumière et chanteuse de jazz. Sa formation première dans l'éclairage lui permet de faire ses armes depuis une dizaine d'années dans de nombreuses structures. Compagnies de théâtre, danse, cirque, marionnette et groupes de musique, mais aussi dans les salles parisiennes et tourangelles. Parallèlement, sa professionnalisation en tant que musicienne à l'école Jazz à Tours lui permet de développer son activité basée sur le répertoire des standards de jazz et de l'improvisation. Elle exerce ces deux activités de manière complémentaire pour nourrir ses expériences artistiques.



